



Compte-rendu Séminaire du 14.12.02

« *Critique de la raison administrative* »

par Nicole Dewandre



Je suis retournée sur les bancs de l'université étudier la philosophie après 10 ans d'expérience professionnelle à la Commission européenne. Je décrirai comment Ludwig Wittgenstein, Hannah Arendt, les Sophistes relus par Barbara Cassin, et Richard Rorty m'ont permis de changer radicalement la représentation de mon activité professionnelle.

Alors que la production d'idéal m'apparaissait nécessaire comme cap à l'action, je pense aujourd'hui qu'elle agit comme écran et occulte les nécessités et les contraintes de l'action politique et administrative. Ces nécessités sont notamment les jeux de pouvoir dans l'administration, les apories dans la chaîne de responsabilité, le caractère souvent irrésolu de la transcription d'une priorité politique en actes administratifs, la double dimension de l'action publique (sociale/efficace et politique/symbolique). Toutes ces nécessités requièrent d'être articulées et non amalgamées ou, pire, déniées.

La figure ironiste est le vaisseau de mon « idéal » -si j'ose dire- pour la construction européenne, la Commission, et la fonctionnaire. C'est une posture philosophique qui assume la contingence du langage, qui intègre que le cours des choses n'attend pas, pour se dérouler, qu'une réponse soit donnée à certaines questions comme celles qui portent sur la nature du Vrai, du Bien, du Juste ou du Beau. Elle conduit à penser l'espace public par ses conditions aux limites, plutôt que par la recherche d'une origine. C'est une autre « physique » qui est proposée : celle du rebond, et pas celle du déploiement.

Ne plus chercher à faire l'ange pour faire un peu moins la bête. Cette maxime de Blaise Pascal résume assez bien comment il convient de repositionner les différents modes de discours (descriptif, normatif, performatif) pour mieux cerner l'action par la pensée (ceci peut s'appliquer dans tous les milieux –pas seulement dans la Commission européenne). Cette reconnexion de la pensée sur l'action est le mouvement même que la philosophie permet, à condition de la voir comme une méthode, et non comme un catalogue de réponses.